

LE GÂVRE. Marc Girard raconte les valeureux paysans vendéens

Après deux ouvrages sur l'Arménie, un pays dans lequel il a voyagé et gardé des attaches, Marc Girard, 65 ans et Gâvrais d'adoption depuis 7 ans, a décidé de se « recentrer sur la France ». Et le cercle s'est même rétréci plus encore puisque son ouvrage paru au mois de décembre relate l'histoire de sa propre famille. Une famille du bocage vendéen.

« J'avais prévu, comme titre principal : Ces géants qui m'ont précédé (1)... Mais l'éditeur a préféré : Valeureux paysans du Bocage vendéen ». Un titre plus générique et donc potentiellement plus fédérateur pour les lecteurs.

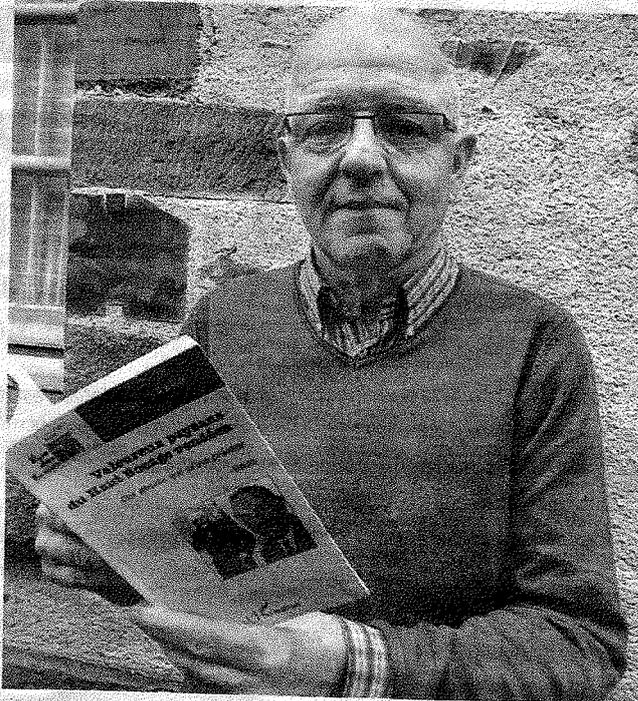
Mais c'est bien avant tout un hommage à son grand-père et à son père, que Marc Girard rend ici. « Mon grand-père a vécu une histoire assez exceptionnelle, pendant la Première guerre mondiale. C'est de là que m'est venue cette idée de livre », explique l'auteur.

Laissé pour mort sur le front...

Appelé sur le front Est à 27 ans, François Girard se retrouve en première ligne. Un jour, il est atteint à la tempe droite par un éclat d'obus. Il s'écroule, inconscient. Considéré comme mort, il est laissé sur le champ de bataille et sa famille est informée de cette perte tragique.

Un service funèbre religieux est célébré en son honneur, et la famille Girard endosse les habits du deuil.

« En fait, mon grand-père était dans le coma. Il est resté ainsi quatre jours sur le champ de bataille ! Lorsqu'il s'est réveillé, les soldats allemands qui passaient par là l'ont récupéré. Ils l'ont soigné,



Marc Girard, Gâvrais d'adoption, raconte ses aïeux du Bocage vendéen.

opéré... puis fait prisonnier », raconte le Gâvrais.

François Girard restera ainsi cinq ans en tant que travailleur prisonnier dans une ferme en Bavière. Quelques mois après son réveil miraculeux, sa famille est prévenue, par un courrier du ministère de la guerre, qu'il a finalement survécu et est détenu en Allemagne.

Pas un simple paysan

C'est donc par cette histoire insolite que Marc Girard débute son livre. « Mais je parle aussi de sa vie d'après son retour chez lui, comme paysan vendéen ». Et au travers de cet exemple familial, c'est une photographie d'époque de la vie rurale vendéenne en général

qu'il offre au lecteur.

Car le grand-père paternel de l'auteur ne s'est pas contenté de cultiver sa petite parcelle de terre. Il s'est aussi beaucoup impliqué dans la vie locale. « Il a été conseiller municipal aux Landes-Génusson. Puis cofondateur de la Société de secours mutuel, ancêtre des structures comme Harmonie mutuelle ».

En outre, Marc Girard met l'accent sur le fait que son aïeul a « toujours appelé de ses vœux la réconciliation franco-allemande. Car lui-même avait été secouru par ces gens ».

Dans cet ouvrage, le Gâvrais parle aussi de son père, Francis Girard, fils unique d'une fratrie composée par ailleurs de trois sœurs et destiné à la reprise de la ferme. Et de l'évolution de l'agriculture en général : « Du

passage des bœufs aux chevaux de trait, avant d'arriver aux tracteurs. » Des descriptions qui parleront tout autant aux aînés ruraux du Pays de Châteaubriant.

Si le récit est fidèle aux faits dans sa très grande majorité, Marc Girard avoue avoir pris le parti de romancer un peu quelques passages. Notamment lorsqu'il évoque la vie de son grand-père prisonnier en Allemagne. Il faut dire que, confronté à ces deux « taiseux » qu'étaient François et Francis, l'auteur a eu parfois du mal à récupérer tous les détails nécessaires à son ouvrage !

« Des gens simples et généreux »

Lui-même, quoiqu'ayant été un temps aide familial dans la ferme de son père, s'est tourné vers des études de droit après la scolarité classique. « Au début, j'étais quand même spécialisé dans le droit rural », précise-t-il. Mais il a ensuite fait sa carrière dans la fonction publique.

C'est donc avec recul, mais aussi et surtout beaucoup d'amour et d'admiration qu'il retrace la vie de ces aïeux, « à la fois simples et généreux ».

Cécile Rossin

■ PRATIQUE

Valeureux paysans du Haut Bocage vendéen, aux éditions L'Harmattan (collection Rue des Écoles). 174 pages. Prix éditeur : 15 €. À la vente auprès de l'éditeur : L'Harmattan - 7 rue de l'École Polytechnique - 75 005 Paris. Ou auprès de Marc Girard : m.girard330@laposte.net.